

Exposition /

# Bientôt des insectes détecteurs de cadavres



**AU FIL DE L'EXPOSITION** qui se tiendra du 7 au 13 mai prochain, le visiteur va croiser des vers, des cafards et plusieurs variétés de mouches dans des aquariums. Le tout agrémenté d'explications fournies par des experts. © PIERRE-YVES THIENPONT.

Une prairie de la campagne wallonne. Deux enfants s'ébrouent sous un soleil tout printanier. Soudain, une odeur pestilentielle les prend à la gorge. Ils s'approchent. Un cadavre gît au milieu des herbes folles, pris d'assaut par une nuée de mouches plus ruisselantes et bruyantes les unes que les autres.

L'essentiel de leur « œuvre » est pourtant déjà accompli, comme en témoigne la multitude d'œufs déjà pondus sur diverses parties du corps de la victime.

De retour chez eux, les enfants alertent les secours. Très vite, le cadavre et la zone environnante sont confiés aux experts de la police scientifique. Les vrais. Ceux en tenue blanche et avec les cheveux cachés pour ne pas polluer la scène de crime. Pas ceux des séries policières qui viennent effectuer leurs constatations en tailleur et talons hauts.

Quand la victime est-elle décédée ? Telle est la première mission des experts, même si le cas susmentionné est fictif. Pour les aider dans cette tâche périlleuse, un allié de premier choix : l'entomologie « forensique ». Autrement dit, l'utilisation et l'étude des insectes et autres arthropodes à des fins médico-légales.

## L'ESSENTIEL

- Une expo qui montre le rôle des insectes dans les enquêtes criminelles.
- L'espoir : former des « insectes policiers ».
- Un hommage à M. Leclercq, pionnier liégeois de l'entomologie légale.

Cette datation peut se faire à court terme ou long terme. À court terme, le travail repose sur la connaissance des cycles de développement des espèces nécrophages et des facteurs qui influencent leur développement. Les espèces utilisées sont les diptères calliphoridae qui sont les premiers à arriver sur les cadavres. Parmi lesquels les mouches.

La datation à long terme, elle, si elle est moins fiable, repose sur la reconstitution de l'activité et la succession des différentes espèces au cours du processus de décomposition du corps.

Expliquer le rôle et l'importance de l'entomologie au plus grand nombre, c'est la mission que s'est assignée la Faculté universitaire des sciences agronomiques de Gembloux via une exposition baptisée « Forensic : les insectes sur la scène de crime ».

L'essentiel de cette expo mettra au visiteur, dont des classes de secondaire, d'en savoir plus sur l'entomologie et sur le travail des chercheurs. Parmi eux, Jessica Dekeirsschieter. Son travail ? Analyser des cadavres de cochon afin de déterminer le type d'insectes et d'odeurs qui s'y installent. « Le cochon est l'animal qui a la chair qui ressemble le plus à celle de l'humain, commente la doctorante. Pour nos recherches, on laisse les cadavres se décomposer dans la nature. On étudie ensuite l'évolution progressive de leur dégradation. » Pour ce faire, le cadavre du porc est entouré d'un dispositif de prélèvements et d'enregistrements. Sont collectés les coléoptères et les insectes volants qui s'approchent du cadavre mais aussi les odeurs. « Ces odeurs sont composées de cocktails de molécules, 144 au total. Elles évoluent avec la température et suivent donc la décomposition du corps, explique la

chercheuse. Grâce à un système de pompes et d'entonnoir, on aspire l'air et on l'emprisonne dans une cartouche qu'on décrypte ensuite. » Le rêve de l'équipe gemblouoise ? Il est lié à l'odeur évidemment. Réussir à dresser des insectes comme biodétecteurs de cadavres, comme on le fait avec les chiens depuis des décennies. Mais en plus performant encore vu les aptitudes des insectes.

Par ailleurs, pionnier de l'utilisation des insectes dans les enquêtes criminelles dès 1947, le médecin légiste liégeois Marcel Leclercq est mis à l'honneur par l'exposition. La collection d'insectes qu'il a léguée à la Faculté est exposée au cloître à côté de l'ouvrage dans lequel il a consigné les constatations des 140 enquêtes auxquelles il a pris part.

Spécialistes dans le prélèvement et le traitement d'échantillons sur les cadavres, l'INCC – institut national de criminologie et de criminalistique – et le DVI – division d'identification des victimes – de la police fédérale sont, pour leur part, partenaires de l'exposition. ■

FRÉDÉRIC DELEPIERRE

Forensic, du 7 au 13 mai, aux Facultés universitaires de Gembloux.

## L'entomologie légale avait été utilisée dans l'affaire Lekeuche

L'entomologie légale a joué un rôle important dans l'enquête qui élucida le meurtre de Séverine Lekeuche : une adolescente de Leuze-en-Hainaut qui avait disparu dans la soirée du 16 octobre 1995. L'enquête avait connu un incroyable rebondissement, en mai 2000, quand le père de la jeune fille avait admis avoir étranglé Séverine sur le chemin de la gare. Des aveux d'autant plus ahurissants que Daniel Lekeuche avait pris part, aux côtés d'autres parents « désenfantés », à plusieurs marches blanches organisées dans la région et qu'il avait été reçu, à sa demande, par Marc Verwilghen, qui présidait alors la commission d'enquête parlementaire sur les enfants disparus. Le corps de l'adolescente avait été retrouvé le 26 octobre 1995 le long de l'autoroute Toumai-Mons. Les légistes avaient fait remonter le décès à une dizaine de jours. Ce constat était en apparence contradiction avec les conclusions de l'expert entomologiste qui fixait à cinq jours le début de la colonisation du cadavre par les insectes nécrophages. Les aveux de Daniel Lekeuche avaient permis d'expliquer cette incohérence : après avoir étranglé sa fille, il avait dissimulé son corps, cinq jours durant, dans un entrepôt désaffecté, à l'abri des insectes. S.D.

## Les insectes pour traquer la drogue et les maltraitances

L'entomologie est depuis longtemps un réflexe qui s'impose aux techniciens de la police scientifique. Dans l'affaire du dépeceur de Mons, les enquêteurs avaient ainsi pu déterminer que le dépôt du cadavre de Nathalie Godart, l'une des cinq victimes, avait dû être opéré vers 16 h, en raison du développement des larves situées sous le sac plastique contenant ses restes. Dans l'enquête relative au meurtre de Loubna Benaïssa, le professeur Leclercq, qui a légué sa collection aux Facultés agronomiques de Gembloux, fut requis par le juge Gérard pour tenter de déterminer le moment de la mort de la fillette, tuée par Patrick Derochette. Dans l'affaire Dutroux, aussi, des entomologistes furent requis pour définir la date du décès de Julie, Melissa et de Bernard Weinstein. Leurs corps, malheureusement pour l'enquête, étaient enterrés dans un sol argileux dans lequel ne pouvaient proliférer les insectes ou leurs larves. Les services de police peuvent aussi recourir à l'entomologie pour déterminer l'origine précise d'une cargaison de cannabis, porteuse d'insectes spécifiques ou encore déterminer, en analysant les larves de mouches se trouvant dans les couches d'un bébé, depuis combien de temps l'enfant est privé de soins ! M.M.

## Larves et insectes inspirent films et polars

« Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride, D'où sortaient de noirs bataillons De larves, qui coulaient comme un épais liquide Le long de ces vivants haillons ».

Dans *Les Fleurs du Mal*, Baudelaire, déjà, associait les insectes à la mort. Depuis que l'entomologie criminelle a acquis ses lettres de noblesse, rares sont encore les auteurs de polars qui ne planchent sur les traits scientifiques détaillant l'évolution des larves et insectes dans les dépouilles humaines. Le célèbre médecin légiste de Virginie Kay Scarpetta, que fait enquêter avec succès Patricia Cornwell, recourt fréquemment aux connaissances d'entomologistes pour mener à bien ses enquêtes. Dans le *Silence des agneaux*, Clarice Sterling, guidée par le D<sup>r</sup> Hannibal Lecter, pose les premiers jalons de l'identification de Buffalo Bill en procédant à l'identification de chrysalides du Spinx Acheron thiaustus, la phalène à tête de mort. Et les séries télévisées « Les Experts » ont depuis quelques années initié le grand public à cette étrange science qui examine les insectes vivants pour résoudre les mystères d'une mort. M.M.